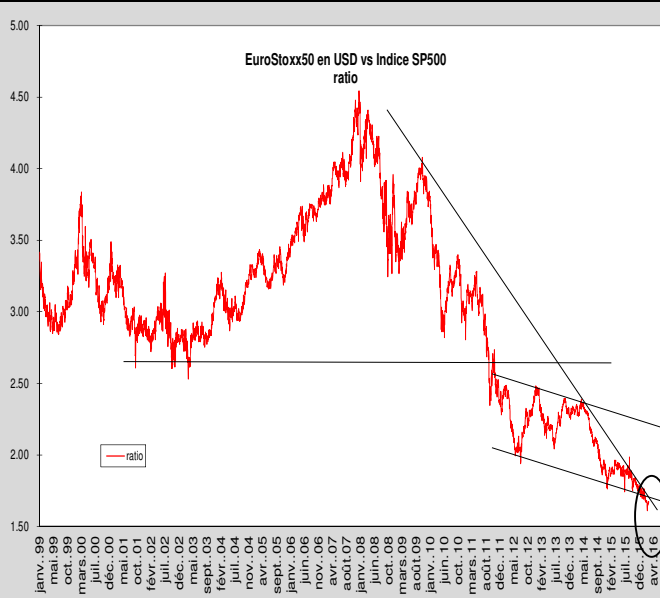
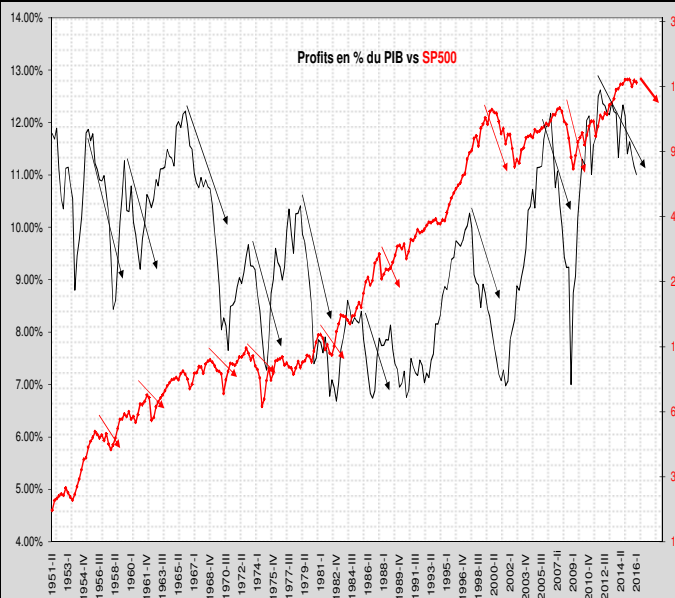




Performance relative Europe vs USA 1



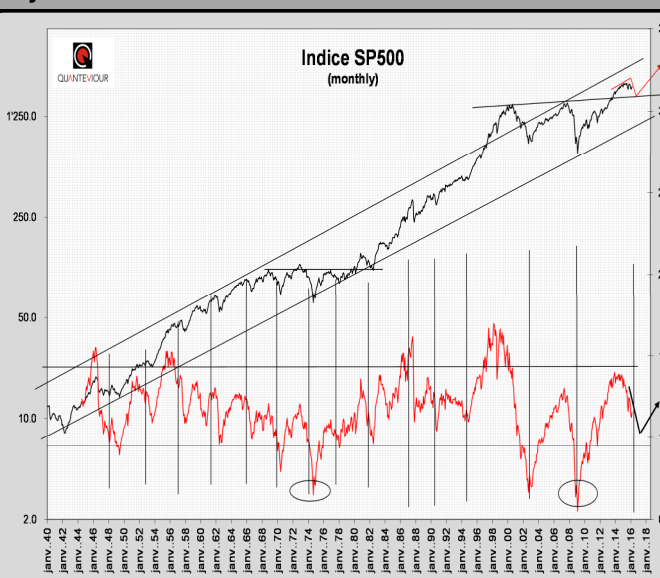
USA, récession des profits bien engagée 2



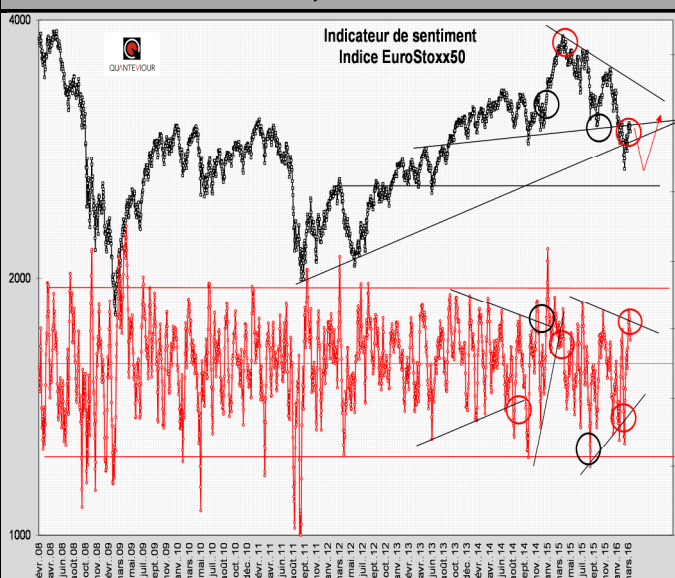
Sur délivrance de la BCE, mais les US ne nous ont pas aidé, ne nous aident pas, ne nous aiderons pas.

On peut dire que la banque centrale majeure de notre cher continent n'aura déçu personne. Malheureusement, tant que l'épée de Damoclès du ralentissement américain et de ses conséquences en termes de risque actions US n'aura pas été réglé, nous ne pourrons laisser la moindre chance au hasard d'un bonheur financier relatif européen. C'est ce que nous avons appris au cours des 6 derniers mois. Le cycle européen n'existe encore et toujours qu'au travers du cycle américain. A cause des centres de décisions des capitaux internationaux, les arguments domestiques européens ne sont pas pris sérieusement en considération. La politique de relance agressive de la BCE alors que la FED continue sur sa lancée de freinage ne se traduit par **aucune performance relative favorable** des indices européens, bien au contraire cela va de mal en pis (**graph1**)

Cycle US bientôt bouclé 3



Indicateur de sentiment, EuroStoxx50 4



Il faut se rendre à l'évidence, tant que les investisseurs anglo-saxons ne seront pas **convaincus que leur ralentissement n'a plus de conséquences indésirables sur la dynamique européenne** économique et financière, il est trop tôt de s'intéresser aux fondamentaux européens. La surperformance européenne ne se mettra en place qu'une fois passé la phase 1 aux USA.

Le message de la FED, lors du FOMC meeting du 16 mars ne laissera pas beaucoup de place à celui de la BCE. La solidité des indices US est totalement inscrite dans cette logique de réduction de la voilure monétaire. **La baisse de la profitabilité** des entreprises américaines a déjà commencé depuis de longs mois et ne se termine jamais sans une correction de près de 20 % (**graph2**).

Il faut désormais attendre le 16 mars pour voir si une surprise américaine peu probable peut changer la donne à court terme. Mais, nous ne prendrons pas le risque d'anticiper une dynamique action positive en Europe tant que les indices US n'auront pas fait leur travail de normalisation. **Cette étape ouvrira enfin le, leur, notre nouveau cycle de 5 ans (graph3)**. D'ici au 16, la situation des indices tant aux USA qu'en Europe est très délicate à l'aune de notre **indicateur de sentiment (graph4)**. Sélectivité et participation protégée tel est le mot d'ordre.